

Sublime : les tremblements du monde

Claire Astier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21433>

DOI : [10.4000/critiquedart.21433](https://doi.org/10.4000/critiquedart.21433)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Claire Astier, « Sublime : les tremblements du monde », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 mai 2017, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21433> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21433>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

Sublime : les tremblements du monde

Claire Astier

- 1 Le sublime, plus précisément les évolutions de la perception de la Nature telle qu'elle s'est inscrite dans l'Histoire de l'art depuis le milieu du XVIIIe siècle, sont abordées de façon transversale dans le catalogue de l'exposition du Centre Pompidou-Metz. Si le sublime y est considéré d'un point de vue philosophique, artistique et politique, comme rapport phénoménologique au monde naturel, Hélène Guénin en fixe très vite l'horizon esthétique dans une perspective du saisissement et de la catastrophe liée à l'activité humaine. Ainsi de la perspective contemplative du paysage, la réflexion s'engage vers la dynamique des relations qui fait de l'incidence du poids de l'homme dans les transformations de la Terre une donnée centrale, voire déterminante. Jean-Baptiste Fressoz, historien des sciences, conclue cette réflexion par une contextualisation critique de la notion d'Anthropocène. Il relève les conséquences théoriques du sublime technologique, l'autre nom du capitalisme, au sein d'un projet politique qui se voit ainsi doté d'un nouveau grand récit aux implications néo-humanistes. A ce titre, l'historien d'art Serge Paul pointe le paradoxe esthétique d'un art militant pour la préservation de la nature. Tout en rappelant le rôle des artistes du Land Art dans le ralliement de la population aux causes environnementales, il précise que la naissance de ce mouvement fut liée à un renouvellement de la pratique artistique et non à une conviction écologique.
- 2 Les nombreuses Illustrations, notices fournies et problématisées, la bibliographie thématique ainsi qu'un glossaire, autre manière d'articuler la pensée qui a présidé au déploiement du propos, font de ce catalogue un point de départ nourri qui permettra d'aborder le travail d'artistes émergents. Peu représentés au sein de l'exposition, ils sont sans doute les meilleurs témoins des incidences métaphysiques provoquées par la médiatisation de l'Anthropocène dans la création et la pensée contemporaine.